Allons, ce n'est pas encore ce. L'article est du père du Lac, et il a pour but d'assurer aux élèves des jésuites le monopole des fonctions publiques.

Mais où diable se trouve donc le mal vraiment républicaine du programme? Serait-ce par hasard?... Lisons:

« Etes-vous d'avis qu'il y a danger pour le pays à introduire les représentants des partis royaliste et impérialiste dans le gouvernement? »

Ah! enfin, voilà qui est parfait!...

Mais, non. C'est mal imprimé; nous avons mal lu. Ce ne sont pas les « partis royalistes et impérialistes » que l'Alliance des républicains progressistes projette d'exiger du gouvernement, c'est le « parti socialiste et collectiviste. »

Et là-dessus, le questionnaire est clos.

Que disions-nous donc que ce document ne portait pas de signatures. Mais les noms des auteurs percent à travers les lignes.

Vous ne les voyez pas?

Dereuilède, Mercier, Roget, de Rémel, de Mun, Georges Berry, d'Hauteserre, R. P. Delly, R. P. du Lac.

Et au dessous :

Approuvé : Philippe, duc d'Orléans, Victor Napoléon, Léon XIII.

LES DÉPENSES DES ANGLAIS

D'après *Paris Nouvelles*, les dépenses que la guerre du Transvaal occasionneraient aux Anglais seraient de 25 millions de francs par jour.

Dernière Heure

LA GUERRE entre l'Angleterre & le Transvaal

La situation du général Methuen

Londres, 28 décembre. — Le War Office communique la dépêche suivante :

Le Cap, 27 décembre.

Lord Methuen annonce que la situation générale se résume ainsi :

A 9 heures 30, les Boers du côté du sud de Magersfontein entoussent une violente canonnade pendant quelque temps.

Ce matin les canons de marine ont ouvert le feu sur les Boers du côté ouest de Magersfontein. La brigade de cavalerie a fait une reconnaissance dans la direction du Nord-Ouest.

Un lieutenant a exécuté une reconnaissance étendue à l'Ouest et au Nord d'Enslin. Il annonce que tout est calme. Les fermiers sont enchantés de voir les soldats anglais. Ils manquent du vivres.

«J'ai établi un marché où je puis acheter tous les fruits, les légumes et vendre aux fermiers du blé et d'autres articles qu'il leur est extrêmement impossible de se procurer. »

Une pluie violente est tombée cette nuit.

Aucun changement dans la situation des ennemis. Rien de nouveau.

Le colonel Baden-Powell annonce que tout allait bien le 12.

Molder-River, 28 décembre. — La position anglaise est maintenant excessivement sûre et parfaitement adaptée aux fins de défensive, soit pour l'offensive.

L'eau de la Modder a été analysée et reconnue d'excellente qualité. La santé des troupes est excellente.

A LADYSMITH

Londres, 28 décembre. — Le *Times* publie la dépêche suivante de Ladysmith :

La situation n'est nullement désespérée. Les fortifications peuvent soutenir toute attaque. Il y a des provisions pour deux mois. Le seul point susceptible de causer quelque inquiétude est la question des fourrages, mais les plaines abondantes de ces jours derniers ont fourni aux Anglais quelques herbages.

Les pertes causées par le bombardement ont été plus fortes durant ces derniers jours, car les Boers ont trouvé la portée exacte de leurs canons et la précision de leur tir augmente de jour en jour.

Depuis la dernière sortie de nuit des Anglais les troupes républicaines sont continuellement *sur le qui-vive*.

Nouveau plan de campagne

Londres, 28 décembre. — Contrairement à ce qu'on avait d'abord décidé, le nouveau général chargé de prendre le commandement de l'armée du Natal et de la colonie du Cap sera le Maréchal de Lord Roberts.

Le général Warren, qui devait joindre les généraux French et Gatacre au sud de l'Orange, a reçu l'ordre de rejoindre le gros de l'armée.

Il est à noter, et M. Rolland le fait remarquer, c'est que cette somme de 250 fr. ne figure pas intégrale au compte de 1897. Encore une omission du fréquentier!

DUX.

Un Programme sénatorial

La France possède depuis hier un nouveau groupe politique; il s'intitule « l'Alliance des républicains progressistes ».

Ce nouveau groupe, résolu à faire beaucoup de bruit, a pris le bon moyen. Il s'est assuré la formidable publicité de la *République française* et de l'*Aurore*, et, hier soir, en tête de la page du journal de M. Méline, s'épanouissait un interminable document que le hasard propice a fait tomber sous les yeux de quelques lecteurs bienveillants.

Il s'agit d'un projet de circulaire destiné aux électeurs sénatoriaux. Nous pouvons affirmer que les électeurs sénatoriaux qui lirent ça en voltèrent gai.

Bahrel, la *République française* nous présente l'Alliance des républicains progressistes, « ce nouveau parti de la République française, de sénateurs et de députés. Quels républicains? quels députés? La journal de M. Méline ne nous en dit rien. Mais, en définitive, ce n'est pas un mystère. On devine aisément un petit noyau de gens discrets, modestes, et qui ne demandent qu'à rester modestes et à rester discrets, mais qui, décidément, se trouvent à l'étroit dans le groupe de Méline, Boucher et Rambaud!

Voyez ce que le langage de ces simples :

La première question à poser aux candidats au Sénat est celle-ci :

« Êtes-vous résolu à défendre l'armée, etc. »

« Êtes-vous résolu à ne rien imposer par décrets-lois à aucun Français. »

« Êtes-vous disposé à voter une amnistie, etc. »

Ce n'est évidemment pas le général Mercier et ses complices qui demandent leur tête aux électeurs sénatoriaux. Ce n'est pas non plus les Turbide, les Jaurès, les Pelletan, les Ferrette, les Dupuy-Dutemps, les Trouillot, les Pierre Richard, les Pierre Marin, les Fernand Rabier, les Ferrette, les Chenavaz, les Chauvin, les Dupuy, les